Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 2, numéro 4 - 9 février 2007



Les Villages de la francophonie internationale à Iqaluit

Une semaine de célébrations de la culture francophone du monde à l'école des Trois-Soleils et au centre communautaire de l'AFN.



Kariyon Robert Somé nous transportera en Burkina Faso avec la musique et les contes traditionnels de son pays.

Sabrina Bertrand

Dans le cadre de son 25e anniversaire, l'Association des francophones du Nunavut organise, en collaboration avec l'école des Trois-Soleils, les Villages de la francophonie internationale du 26 février au 3 mars prochains.

Ce projet consiste à créer un grand rassemblement culturel francophone au Nunavut, et d'inviter la communauté à célébrer et à découvrir les multiples facettes de la francophonie du monde. Pour cela, les élèves de l'école des Trois-Soleils vont construire des villages représentant des pays francophones des quatre coins du monde et pourront présenter à la communauté le fruit de leurs recherches internationales.

Nous aurons également la chance d'accueillir, à l'école et à l'AFN, des artistes venant de pays francophones d'ici et d'ailleurs. Ainsi, Monique Poirier, d'Acadie, Sylvie Gallant, du Québec, Khadija Jabiry, du Maroc, Makoumbé, d'Haïti et Kariyon Robert Somé, du Burkina Faso, présenteront des ateliers pour les élèves de l'école des Trois-Soleils et des spectacles pour la communauté à l'AFN. Histoire, musique, percussions, contes, danses, dégustations, repas à saveurs de francophonie mondiale et d'autres surprises seront au rendez-vous!

Voici l'horaire des spectacles et activités prévus :

26 février
Soirée de musique et de contes
Avec Sylvie Gallant, artiste-musicienne et Monique Poirier, chanteuse-conteuse acadienne.
Dégustation de bouchées du monde servies sur place
19h, au centre communautaire   Ouvert à tous

28 février
Spectacle de danses orientales
Avec Khadija Jabiry, artiste et danseuse marocaine.
Dégustation de bouchées du Maroc servies sur place
19h, au centre communautaire
Ouvert à tous

1er mars
À la découverte des Villages de la francophonie internationale
Venez visiter les Villages des pays de la francophonie mondiale construits par les élèves de l'école des Trois-Soleils. Découvertes, plaisir et surprises garantis!
18h à 20h, à l'école des Trois-Soleils
Ouvert à tous

2 mars
Dîner à saveur de la francophonie mondiale
Ne manquez pas ce dîner du vendredi aux saveurs exotiques!
12h, au centre communautaire
Ouvert à tous
12$ adultes / 6$ enfants

3 mars
Spectacle de percussions et improvisation musicale
Avec Makoumbé, percussionniste haïtien et Kariyon Robert Somé, artiste-conteur burkinabè.
20h, au centre communautaire
Pour adultes seulement



Monique Poirier nous fera revivre l'histoire des Acadiens à travers ses chansons et des extraits du merveilleux spectacle Ode à l'Acadie.



Soirées de contes avec Daniel Richer

Daniel Richer dit Laflèche, crieur, conteur et acteur professionnel le plus célèbre de l'Outaouais, viendra nous présenter son spectacle « Le Capteur et le loup ». Cette belle soirée aura lieu le 13 février, 19h, au centre communautaire de l'AFN. Ouvert à tous, jeunes et adultes !

Génies en neige

Le Nunavut sera mis à l'honneur à l'Association des francophones du Nunavut avec le « Génies en neige » version nunavoise. Formez votre équipe de 4 personnes et testez vos connaissances du Nunavut ! Deux parties seront organisées : une pour les jeunes et une pour les adultes. La grande finale aura lieu le samedi 17 février 2007, à 14h pour les jeunes et à 19h pour les adultes. Pour plus d'information ou pour inscrire votre équipe, veuillez contacter Danielle Samson au 867.979.4606 ou par courriel : culturel@nunafranc.ca.

Le Nunavoix abrégé

Prenez note que les nouvelles du Nunavoix seront plus sommaires pour les prochaines semaines. Si vous avez des articles ou des nouvelles à nous soumettre, veuillez contacter Sabrina Bertrand au 867.979.4606, poste 27 ou par courriel : communications@nunafranc.ca.

Entrevue avec Stéphane Cloutier



Jason Doiron et Arianne Clément

Stéphane Cloutier a été agent de développement à l'Association des francophones du Nunavut et est aujourd'hui le directeur aux Langues officielles du territoire. CFRT FM l'a reçu dans le cadre d'une série d'entrevues à l'occasion du 25e anniversaire de l'Association des francophones du Nunavut.

Comment en êtes-vous venu à vous installer au Nord et quel y a été votre parcours ?

Mon intérêt pour l'Arctique s'est manifesté à l'époque où j'entamais un programme d'anthropologie à l'Université Laval à Québec. Comme une de mes cousines habitait à l'époque au Nunavik, je me suis penché, dans mes recherches, sur les questions concernant le Nord afin de mieux comprendre l'environnement où elle habitait. J'ai aussi pris des cours d'ethnologie inuite auprès de Bernard Saladin d'Anglure et des cours de langues inuites avec Louis-Jacques Dorais qui m'a proposé d'être son assistant pour un projet de recherche à Iqaluit. Au départ, je devais y séjourner trois semaines mais il y a maintenant douze ans que j'habite le territoire !

Vous avez fondé une famille au Nunavut. Quelle est la langue que vous privilégiez à l'intérieur de votre foyer ?

Mon épouse étant Inuite, il est très important pour nous que nos quatre enfants maîtrisent à la fois l'inuktitut et le français. Nous accordons aussi une certaine importance à l'apprentissage de l'anglais. Notre situation familiale est assez particulière, tant au niveau de la transmission des langues que de l'éducation en général. La culture québécoise étant extrêmement différente de la culture inuite, nous devons souvent faire des compromis. Les Québécois privilégient la discipline alors que les Inuits ont plutôt une approche qui favorise l'initiative. Il s'agit de trouver un juste milieu.

Quel a été votre rôle au sein de l'AFN ?

Lorsque je suis arrivé à Iqaluit en 1994, je ne savais pas qu'il y avait une communauté francophone dans la région avant de voir une affiche qui annonçait les festivités de la Saint-Jean-Baptiste au centre communautaire de l'AFN. C'est donc un soir de Saint-Jean que je suis entré en contact avec les membres de l'organisme. On m'a alors offert un poste temporaire où je devais faire différentes petites tâches comme traiter le courrier et ouvrir les portes. Ce petit supplément de revenu m'a permis de prolonger mon séjour à Iqaluit pour toute la période estivale plutôt que les trois semaines prévues au départ. Après être retourné au Québec pour compléter mes études, j'ai été réembauché par l'organisme pour travailler à demi-temps, puis à temps plein. J'étais alors le seul employé de l'AFN. J'organisais, avec les membres du conseil d'administration, des activités socioculturelles comme une foire du livre, une pièce de théâtre de marionnettes dans les trois langues, la programmation de la radio communautaire, etc.

Vous avez aussi travaillé au projet d'exposition sur le capitaine Bernier, exposition qui a connu beaucoup de succès. Pouvez-vous nous en parler ?

Le Réseau de développement économique et d'employabilité, le RDÉE Nunavut, avait un projet de circuit touristique pancanadien qui s'adresserait à un public francophone. C'est dans cette optique que le projet d'exposition sur le capitaine Bernier a été monté. L'idée était de mettre en valeur le patrimoine francophone du Nunavut. J'ai découvert, au cours de mes recherches, que le capitaine est un des pionniers à avoir établi la souveraineté du pays dans l'archipel arctique. Il a voyagé dans le Nord de 1904 à 1925 et il a été mandaté par Wilfrid Laurier pour prendre possession de toutes les îles au nord du Canada. Ce qui a fait le succès des excursions du capitaine est le fait qu'il a su créer des liens de confiance avec le peuple inuit. Les Inuits, qui connaissaient le territoire mieux que quiconque, ont guidé l'équipage du capitaine à travers ses expéditions et l'ont aidé à affronter les difficultés de l'Arctique. Je suis très fier de la réussite de cette exposition, qui se promène aujourd'hui en Europe.

Quel est selon vous le rôle d'un organisme comme l'AFN au Nunavut ?

Le rôle premier de l'AFN est d'affirmer le fait français sur un territoire où la réalité est tout à fait exceptionnelle au Canada étant donné que la langue parlée par la majorité des habitants n'est ni le français ni l'anglais, mais la langue inuite. L'AFN a la responsabilité de promouvoir la langue et la culture francophones tout en demeurant en harmonie avec la culture inuite.

Quels sentiments vous habitent alors que l'AFN célèbre son 25e anniversaire ?

Je ressens beaucoup de fierté. Les francophones du Nunavut ont parcouru un chemin étonnant et ont fait preuve de beaucoup de persévérance et d'ouverture envers les autres habitants du territoire.

On brûle, on gèle

Mylène Chartrand

Depuis toujours, ou disons plutôt depuis des milliards d'années, la variation de la température sur la Terre entraîne la formation ou la fonte de glaciers. Loin d'être réglées par un calendrier précis, les ères glacières et interglaciaires se succèdent à un rythme inégal. Ce phénomène naturel se mêle présentement aux causes du réchauffement actuel de la planète. Certains mettent en haut de la liste cet argument pour expliquer le réchauffement de la planète, d'autres le placent après les conséquences de l'activité humaine. Quoiqu'il en soit, regardons ce phénomène d'un peu plus près.

Les ères glacières s'étendent sur plusieurs milliers d'années et parfois on parle même de plusieurs millions d'années. On distingue plusieurs grandes ères glaciaires dont certaines ont des raisons d'être qui sont encore hypothétiques, souvent par manque d'information. Mais la dérive des continents, l'activité biologique, ainsi que l'inclinaison et le trajet orbital de la Terre sont des facteurs considérables dans ce processus complexe de changements climatiques extrêmes. Ces phénomènes entraîneraient la diminution du taux de gaz carbonique dans l'atmosphère et réduiraient l'effet de serre de manière temporaire, donc feraient diminuer la température terrestre. C'est présentement le contraire qui se produit à petite échelle. Le taux de gaz carbonique augmente dans l'atmosphère ce qui amplifie l'effet de serre et fait augmenter la température.

La première ère glaciaire dont on a des traces date d'environ 2 à 3 milliards d'années. Puis, d'autres ères glaciaires entrecoupées d'ères interglaciaires se succédèrent pour nous amener aujourd'hui dans une ère glaciaire. Chaque ère glaciaire comporte en elle-même ce qu'on appelle des périodes glaciaires et interglaciaires, c'est-à-dire qu'il y a des fluctuations de température minimes à la hausse et à la baisse à l'intérieure même des grandes ères glaciaires. Il y a environ trois millions d'années que le climat oscille entre périodes glaciaires et interglaciaires. Présentement, nous sommes dans une période interglaciaire qui a débuté il y a environ 10 000 ans. Tous ces changements climatiques se font bien sûr très lentement, mais un minime changement de 1°C de la température moyenne a des conséquences importantes sur différents systèmes. Le changement du niveau des océans, la fonte ou la formation de glaciers et le déplacement des espèces animales et végétales en sont des exemples. À travers tous ces changements, il y a aussi eu l'évolution de l'être humain. De l'apparition de l'homme jusqu'à aujourd'hui, l'humain a eu une influence grandissante sur l'environnement avec des conséquences plus ou moins calculées au cours du temps.

Comme on peut le constater, les changements climatiques ne datent pas d'hier, mais les conséquences de la présence humaine sont maintenant des facteurs qui influencent ces changements. Avec l'Année polaire internationale qui débutera sous peu, une foule d'études menées dans les régions polaires, visiblement affectées par le réchauffement de la planète, amèneront des réponses à plusieurs questions concernant ce sujet.



Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Le Club de **Bicolo**

Les instruments de musique

1 CODE SECRET

Chaque case contient le nom d'un instrument de musique. Utilise le code secret pour le découvrir.

CODE SECRET

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

....

....

2 LETTRE À LETTRE

Relie les lettres de A à Z pour compléter l'image.



3 PUZZLE MUSICAL

Dans chaque note de musique retire une lettre et forme un mot.

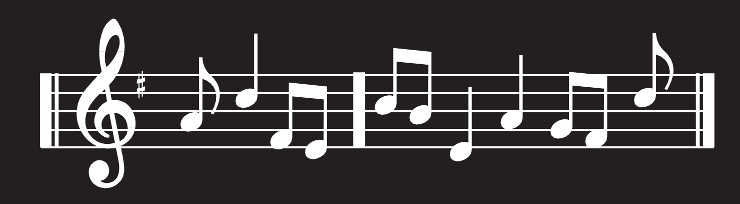
mi ré ré ....
(on s'y baigne)

sol do la ré ....
(un poisson)

la fa ré mi ré ....
(elle coule parfois)

do do la sol fa ré ....
(une monnaie)

mi fa sol la do mi ré ....
(parfois contagieuse)



4 MOTS CACHÉS

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

LA MUSIQUE

G	A	M	M	E	S	O	N
E	T	A	M	B	O	U	R
I	I	N	S	N	E	D	F
D	C	H	A	N	T	I	L
O	A	I	T	R	O	S	U
L	P	N	U	M	N	Q	T
E	M	U	S	I	Q	U	E
M	E	N	F	E	T	E	T

- CHANT
- DANSE
- DISQUE
- FÊTE
- FLÛTE
- GAMME
- MÉLODIE
- MUSIQUE
- NOTE
- PIANO
- SON
- TAMBOUR

10 LETTRES.
Il peut être à vent, à cordes ou à percussion.

____

5 NOMBRE MYSTÈRE

Trouve ces nombres dans la grille et encercle-les. Tu peux utiliser les chiffres de la grille plus d'une fois. Utilise le code secret avec les chiffres qui restent pour trouver la réponse du jeu.

5	0	9	1	5	9	8	7	8	3	0	7
5	1	6	0	7	9	3	9	3	7	6	8
2	0	8	2	3	1	6	0	5	7	6	6
0	5	2	5	6	4	1	8	4	0	5	9
9	4	6	2	2	2	5	3	2	3	0	5
1	7	4	8	4	6	4	4	5	0	1	4
7	3	6	7	0	4	8	2	9	4	2	1

- 010
- 033
- 010
- 044
- 171
- 202
- 222
- 240
- 255
- 305
- 345
- 367
- 393
- 415
- 418
- 420
- 425
- 443
- 525
- 548
- 626
- 665
- 770
- 776
- 786
- 805
- 878
- 917
- 942
- 954
- 991

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
R	E	N	P	A	M	O	I	B	T

__ __ __ __ __ __ __ __

SOLUTIONS

1. Piano, trombone, banjo, saxophone, xylophone
3. Mer, sole, larme, dollar, maladie.
4. Instrument
5. Trombone.

Ce qu'on dit aux audiences

« 114 000 emplois »

Batiste W. Foisy

Pour une dernière fois, les membres de la Commission d'examen conjoint sur le Projet gazier du Mackenzie se sont arrêtées à Yellowknife, le 6 janvier. La session qui devait durer trois jours portait sur les perspectives d'éducation et d'emplois liés au projet, un sujet qui a attiré une foule impressionnante dans l'enceinte du Tree of Peace.

Le groupe de promoteurs a expliqué les occasions d'emploi colossales qu'allait générer le mégaprojet. « Au total, la demande en matière de ressources humaines pour la phase de construction de ce projet, laquelle phase s'échelonnera sur quatre ans, est estimée à approximativement 114 000 emplois directs et indirects, a indiqué le représentant des promoteurs, Randy Ottenbreit. De ce total, à peu près 20 000 emplois seront des emplois directs du projet. Il s'agit d'emplois d'une durée typiquement courte et saisonnière. »



Photo :Batiste W. Foisy

La grande salle du Tree of Peace était bondée pour ces audiences sur la formation et l'emploi liés au projet de gazoduc.

Les travaux de construction comptent pour un peu plus de la moitié de ces 20 000 emplois directs et donneront du boulot aux travailleurs pendant, au plus, 14 semaines, surtout durant la saison hivernale. À chaque saison, les promoteurs espèrent embaucher 1500 travailleurs des Territoires du Nord-Ouest.

Les 94 000 emplois indirects générés par le projet, a ajouté Ottenbreit, « sont plus souvent qu'autrement situés loin du chantier et sont généralement moins saisonniers ».

La période d'opération du gazoduc, elle, générera beaucoup moins d'emplois : « environs 500 emplois directs et indirects », estiment les promoteurs du projet.

Ottenbreit a expliqué que les promoteurs avaient embauché une firme afin de faire la tournée des communautés des TNO dans le but de créer un registre des Ténois désireux de travailler sur la construction du projet. Quelque 800 noms auraient été ainsi récoltés.

La majorité des Ténois inscrits sur la liste provenaient des communautés du Sahtu (219), du Deh Cho (165) et des municipalités de Yellowknife, Fort Smith et Hay River (208). Quelque 121 personnes des communautés Gwich'in ont donné leur nom aux promoteurs. Du côté des communautés inuvialuit – dont le territoire se trouve en plein cœur de la région gazière – tout juste 34 noms ont été amassés.

Formation

Les promoteurs ont expliqué qu'ils avaient investi dans le programme Aboriginal Skill Employment Partnership, un programme de formation destiné aux autochtones des TNO.

Sur un total de 13,5 millions de dollars alloué à ce programme, les promoteurs du gazoduc ont investi « plus d'un million de dollars », a témoigné Ottenbreit

Selon les données avancées par les promoteurs, à ce jour, 825 résidents des TNO auraient complété des formations liées aux travaux de construction du gazoduc.

Conditions

Plus tôt cette semaine, l'Office national de l'énergie, dont la série d'audiences sur le Projet gazier du Mackenzie s'est terminée en novembre 2006, a remis une longue liste de « conditions » à laquelle les promoteurs devront se plier s'ils veulent obtenir les autorisations nécessaires pour mettre en chantier leur mégaprojet.

Entre autres choses, les promoteurs devront remettre : un plan des mesures de protection environnementale envisagées par les promoteurs, un plan d'évacuation du chantier en cas d'accidents et les plans détaillés de chaque cours d'eau qui seront franchis par le gazoduc.

L'émission de ces conditions ne signifie pas nécessairement que l'Office national de l'énergie approuvera le Projet gazier du Mackenzie.

Réchauffement climatique

C'est de notre faute

Le rapport sur le réchauffement climatique

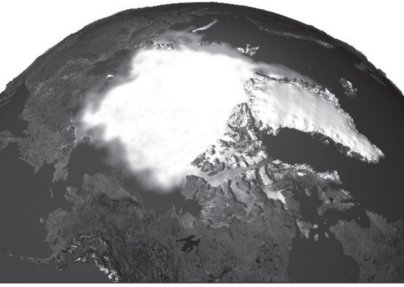
Maxence Jaillet

Un rapport sur les causes et les prédictions du réchauffement climatique publié à la conférence de Paris sur les changements climatiques, au début du mois de février, donne pleine responsabilité à l'espèce humaine.

Le quatrième rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) à été accepté et approuvé par une délégation de plus de mille dirigeants politiques, scientifiques et chefs d'entreprises d'une soixantaine de pays. Ce rapport se veut une analyse à la pointe culminante des connaissances en matière de réchauffement climatique pouvant identifier les éléments humains et naturels conducteurs du changement climatique.

Statuant que la balance énergétique du système climatique est altérée par des changements au niveau de l'abondance des gaz à effets de serre dans l'atmosphère, des radiations solaires et des propriétés de surface terrestre, ce rapport indique que le réchauffement du climat terrestre est sans équivoque. La nouveauté c'est que ces changements sont eux aussi irrévocablement attribuables à la concentration anthropique des gaz à effets de serre. C'est-à-dire qu'ils résultent de l'activité humaine.

Plusieurs conséquences sont à l'honneur tels que onze des douze dernières années soient des records de température sur la surface globale de la terre depuis les années 1850 où ces relevés ont commencé à être instrumentalisés. Ainsi que l'océan absorbant plus de 80% de la chaleur ajoutée au système climatique entraîne l'expansion de l'eau de mer, ce qui contribue à l'élévation du niveau des eaux. Phénomène accéléré par le déclin général des calottes glaciaires sur les deux hémisphères.



La calotte glaciaire diminue chaque année

Pour nous qui habitons près du pôle, il faudra apprendre à vivre avec la contraction de la couverture de glace, et donc l'élargissement de la profondeur de dégel du pergélisol ainsi que l'augmentation du niveau de l'océan Arctique, et la submersion de nos cotes et îles nordiques, notamment le delta du Mackenzie.

Le problème que signale aussi ce rapport est l'irréversibilité de ces conséquences dans les prochains sièles. L'échelle de temps associés aux processus climatiques sur notre planète nous garantit de payer pour nos abus même si la concentration de gaz était stabilisée. Dans les meilleurs scénarios où l'humanité se conscientise, mets l'emphase sur des solutions économiques, sociales et environnementales renouvelables; où un développement technologique modéré mais diversifié serait orienté vers la protection de l'environnement et l'équité sociale mais ciblant le local et le régional, la température globale continuera d'augmenter.

Comprenons que quand bien même ce processus ne peut être arrêté, son impact peut tout de même être atténué. Et c'est pour cela que le rapport est destiné à tous les décideurs pour qu'ils placent l'enjeu environnemental à tous les niveaux de la société humaine.

Le GIEC à été crée par l'organisation météorologique mondiale et le Programme des Nations Unies pour l'environnement en 1998.

Paléontologie

« Hay River est un site exceptionnel »

Des scientifiques identifient une nouvelle espèce animale préhistorique grâce à des fossiles de la rivière au foin



Maxence Jaillet

Une récente publication scientifique dans le magazine *Palaeontology* définie plus précisément la diversité de la faune aquatique qui vivait, il y a des millions d'années, dans les eaux où se trouve Hay River maintenant.

En 1971, un étudiant en paléontologie vient à Hay River et ramène de sa période sur le terrain des fossiles qui seront stockés dans des boîtes pour être étudiés plus tard. Oublié sous une table de ping-pong dans un laboratoire, ce matériel est découvert en 2000, en parfaite condition par Michael Caldwell professeur à l'Université de l'Alberta. Lui et l'étudiante Erin Maxwell de l'Université McGill vont par la suite réussir à identifier une nouvelle espèce d'ichtyosaure *Maiaspondylus lindoei*, qui reçoit immanquablement le surnom d'Ichtyosaure ping-pong.

Les ichtyosaures sont des reptiles marins qui apparaissent quelques millions d'années plus tôt que les dinosaures. En comparaison, les Ichtyosaures s'étendent de 250 millions d'années (Ma) à 90 Ma, alors que les premiers dinosaures sont datés de 230 Ma jusqu'à la crise crétacé-tertiaire, il y a 65 Ma, soulignant leur disparition.

Lors de ces temps géologiques anciens, la configuration de la planète n'était pas la même que celle de notre ère. Entre autres, un bras de mer rejoignait le golfe du Mexique et l'Océan Arctique. Il coupait en deux le continent Nord-américain, plongeant ainsi Hay River sous plus de 250 mètres d'eau. L'accumulation des sédiments au fond des mers captura des empreintes de la faune et de la flore de cette époque. Par la suite, les subséquentes transformations de la croûte terrestre qui firent remonter les continents par rapport au niveau de la mer, nous permettent d'atteindre ces fossiles en longeant nos cours d'eau.

Le professeur Caldwell indique que ces enchaînements à l'échelle géologique ont gratifié nos régions de richesses importantes dont profite bien sûr l'économie actuelle (le pétrole et le gaz naturel) mais aussi la science qui s'y intéresse : la paléontologie. « Allez marcher dans un endroit où il n'y a pas d'arbres et où la roche est apparente, et vous trouverez sûrement des fossiles, affirme-t-il. Il y a une diversité impressionnante accessible sur les berges de la rivière à Hay River, on peut trouver des ammonites, des fossiles de poissons, de végétaux, de mollusques, et des Ichtyosaures vieux de 100 millions d'années ! »

Les caractéristiques morphologiques et l'âge des différents spécimens d'ichtyosaures recueillis il y a plus d'un quart de siècle, permettent d'émettre plusieurs hypothèses par rapport aux connaissances actuelles. Tout d'abord, il existait une diversité plus importante de ces animaux (émergence en Amérique du Nord, d'une nouvelle espèce proche de la date de leur extinction). Également, la dispersion géographique était sensiblement plus grande (des ichtyosaures sont présents en Australie à la même époque). Finalement, ce genre de reptile marin ne produisait pas d'œuf, mais donnait vie à de jeunes individus (un des fossiles était une femelle portant deux embryons).

Cadwell prévoit cette année, effectuer un autre travail de terrain sur la formation de *Loon River* à Hay River. Il complète « je dois venir vers le début juin avec une équipe de chercheurs Australiens. Nous voulons élaborer les pistes que nous avons soulevées récemment. Les demandes de permis scientifiques sont enclenchées et je me plie à ces règles car je trouve que ces sites sont importants. Ces témoignages du temps sont une ressource non renouvelable, aussi la science, le tourisme, l'éducation peuvent en tirer profit sans la gaspiller ».

Centre de traitement Nat's ejée k'éh

Le contrat est presque conclu

Les négociations à Hay River se déroulent en deux parties.

Maxence Jaillet

La nouvelle entente collective des employés du seul centre de traitement des TNO pourrait bien être signée aux termes de la deuxième phase des négociations de ce mois de février.

Les représentants de la direction du centre et ceux des syndicats des travailleurs s'asseyaient le 31 janvier autour d'une même table à Hay River. Cette étape, non franchie depuis plus de trois ans, peut conduire les employés vers de nouvelles conditions de travail.

Après deux jours de discussions, le débat à été ajourné au lundi 5 février, permettant aux deux bords d'analyser le travail effectué. Barb Wyness, agente de communication de le Syndicat des travailleurs du Nord (UNW) commente : « beaucoup de points importants ont déjà été abordés, et nous nous sommes entendus sur plusieurs d'entre eux ».

Todd Parsons, le président de l'UNW, déclarait la semaine passée qu'une entente sur les salaires était pratiquement conclue, mais qu'il restait quelques vieux sujets de discorde sur lesquels le patronat proposera ses réponses cette semaine, lors du retour à la table des négociations.

Durant cette brève relâche, aucun commentaire n'a été accordé par le directeur du centre, et rien ne devrait être discouru avant la signature du contrat.

Cette deuxième partie des négociations était initialement aménagée pour trois jours. Au moment de mettre sous presse, aucun commentaire recueilli nous informe du développement de ces dernières discussions.



Hausse des frais de scolarité

Manifestation d'envergure nationale

Danny Joncas

OTTAWA – Des milliers d'étudiants des quatre coins du pays ont exprimé, le mercredi 7 février, leur mécontentement envers les constantes hausses qui leur sont infligées au chapitre des frais de scolarité. Ils en ont du même coup profité pour demander aux différents paliers de gouvernements de rendre l'éducation postsecondaire accessible à tous les Canadiens.

Des rassemblements étaient organisés dans divers endroits au pays, dont un sur la colline parlementaire à Ottawa où une foule d'étudiants a scandé « L'éducation est un droit, nous n'abandonnerons pas le combat! ». Le tout avait lieu dans le cadre de la journée d'action étudiante, une initiative de la Fédération canadienne des étudiantes et des étudiants (FCÉÉ).

« Nous sommes ici pour dénoncer les frais de scolarité élevés et pour démontrer que l'éducation postsecondaire est plus importante que les esprits partisans de certains de nos politiciens », a lancé la présidente nationale de la FCÉÉ, Amanda Aziz.

Les étudiants bénéficiaient également de l'appui des professeurs lors de cette campagne qui vise notamment à faire réduire de façon progressive les frais en plus de trouver des solutions à l'exclusion de certains groupes du système d'éducation postsecondaire en raison de l'augmentation des frais de scolarité. En effet, le directeur général de l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU), James Turk, s'est rendu sur la colline parlementaire pour lancer un message aux politiciens.

« Les gouvernements ne comprennent tout simplement pas l'importance de l'éducation. Le gouvernement Harper a des milliards de dollars à investir dans les forces armées, mais ne finance pas l'éducation postsecondaire. C'est inacceptable, injuste et ça cause du tort au Canada », déclarait M. Turk qui précise que les gouvernements devraient rendre l'éducation postsecondaire accessible à tous, comme c'est le cas pour l'élémentaire et le secondaire.

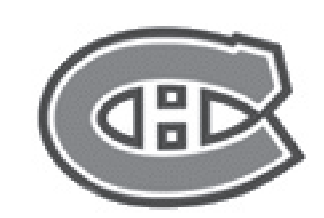
Fortes hausses depuis 1990

Bien que l'année académique 2005-2006 ait été marquée par la plus faible hausse des frais de scolarité en plus de 25 ans, il ne reste pas moins que les années 1990 se sont avérées plutôt coûteuses pour les étudiants.

En fait, selon Statistique Canada, les étudiants universitaires de premier cycle ont dû débourser en moyenne 4214$ en 2005-2006 en frais de scolarité, ce qui représente presque le triple de la moyenne nationale de 1990-91, qui se chiffrait alors à 1464$.

C'est au cours des années 1990-91 et 1991-92 que cette hausse s'est fait sentir le plus lourdement avec des hausses moyennes de 15,2% et 16,5% respectivement. La situation s'est quelque peu rétablie par la suite, mais au cours des 15 dernières années, les frais de scolarité augmentaient d'environ 8% par année.

Au niveau des provinces, en 2005-2006, c'est en Nouvelle-Écosse (6003$) que les frais de scolarité étaient les plus élevés pour les étudiants universitaires de premier cycle. Suivaient ensuite l'Alberta (5125$), la Saskatchewan (5062$), le Nouveau-Brunswick (5037$), l'Ontario (4881$), la Colombie-Britannique (4874$), l'Île-du-Prince-Édouard (4645$), le Manitoba (3272$) et Terre-Neuve-et-Labrador (2606$). Enfin, il n'en coûtait que 1900$ en moyenne pour compléter cette même année d'études en sol québécois.



Le Canadien de Montréal

Un club de ,500?



Alain Bessette

Après avoir frappé le fond du baril après Noël, voilà que le club de Montréal joue un peu mieux et vivote autour d'un gain à chaque deux matchs. Cela me rappelle une déclaration de Jacques Demers il y a deux semaines alors qu'il soulignait qu'avec l'excellent début de saison du club, l'équipe n'avait qu'à jouer pour une moyenne de ,500 pour faire les séries. Et ça tout l'air que les joueurs l'ont écouté car c'est exactement ce qui se produit.

Qu'est-ce qui roule?

Le jeu de puissance, sans être aussi efficace que dans les premiers mois de la saison, continue de bien fonctionner. Merci à Thomas Plekanec qui a contribué à plusieurs des buts du jeu de puissance au cours des dernières semaines.

En plus de Plekanec, il faut aussi souligner les bonnes performances des deux Suisses de l'équipe, Mark Streit et David Aebisher. Dans le cas de Streit, il fonctionne bien mais je ne suis pas convaincu que sa présence sur le premier trio est une bonne chose. Quant à Aebisher, son retour en forme se produit à un moment très opportun.

Qu'est-ce qui ne roule pas?

L'attaque à force égale ne produit pas. Tant le premier trio que le deuxième trio ne produisent pas à forces égales. Koivu, Ryder et Higgins sont dans de telles disettes que ces deux derniers ont perdu leur place au sein du premier trio. Le deuxième trio n'a pas produit toute l'année et cette déficience est encore plus flagrante maintenant que le premier trio est en panne sèche. Heureusement que des buts opportuns du troisième et du quatrième trio sont venus aider la cause de l'équipe.

Il y a aussi les deux recrues qui ont beaucoup ralenti. Latendresse et Lapierre apportent un certain élément de robustesse au club, mais encore faudrait-il qu'ils comptent des buts à l'occasion.

Un autre aspect inquiétant du club réside dans l'inefficacité de son jeu en désavantage numérique. Comme le club est toujours plus puni que ses adversaires, même un bon jeu de puissance ne parvient pas à combler sa faiblesse en désavantage numérique.

Quand ça va mal… Même la tentative de Gainey de se débarrasser de Samsonov en le soumettant au ballotage n'a pas fonctionné. Aucune équipe ne l'a réclamé. J'ai l'impression qu'il s'agit d'une tactique de Gainey pour passer un message clair à Samsonov et son agent : «T'as beau réclamer une transaction, il n'y a personne qui veut de toi ».

Guide alimentaire canadien

Première mise à jour en 15 ans

Danny Joncas

OTTAWA – Le ministre fédéral de la Santé, Tony Clement, a dévoilé le tout nouveau Guide alimentaire canadien, qui a fait l'objet d'une révision pour la première fois depuis 1992.

Lancé le lundi 5 février dernier, le nouveau Guide alimentaire canadien, une initiative fédérale lancée en 1942, comporte plusieurs nouveautés. À titre d'exemple, pour la première fois, les Canadiens pourront avoir recours au guide pour obtenir de l'information précise en ce qui a trait aux quantités et aux types d'aliments recommandés en fonction de leur âge et de leur sexe.

De plus, afin de voir au problème de l'obésité chez plusieurs citoyens, le nouveau document intitulé « Bien manger avec le Guide alimentaire canadien » prodigue certains conseils quant aux portions suggérées et à l'importance d'associer l'activité physique régulière à une saine alimentation.

Or, ce guide auquel certaines modifications doivent encore être apportées a essuyé les critiques de certains intervenants en matière de santé et de nutrition. En effet, le principal reproche vient du fait que le guide ne comprend aucune donnée sur les quantités de calories.

Avant d'en arriver à la publication du nouveau guide, le gouvernement du Canada a mené un vaste exercice de consultation à l'échelle nationale. Au total, 7000 Canadiens ont été consultés, dont des diététistes, des scientifiques et de nombreux professionnels de la santé.

Les gens qui souhaitent obtenir un exemplaire de la plus récente version du Guide alimentaire canadien peuvent visiter le site web de Santé Canada ou encore composer le 1-800-622-6232.



Nouveauté à l'AFCHR

Pour vous en faire conter

Des bouquins, des livres CD, des magazines et des disques.

Maxence Jaillet

Depuis quelques jours, à chaque fois que je sors de mon bureau, mes yeux fixent une grande table remplie de livres et de CD. À Hay River, *L'Aquilon* occupe les mêmes locaux que l'Association franco-culturelle. Et sur la table, ce sont les nouveautés venant s'ajouter à la bibliothèque, à la discothèque, à la cinémathèque, à la francothèque pendant qu'on y est!

Issues du salon du livre de décembre 2006, ces acquisitions sont disponibles aux abonnés de l'AFCHR. Voici quelques commentaires pour vous donner le goût les apprécier.

Pour commencer un très bon livre-CD, de Fred Pellerin, plusieurs contes du village maintenant célèbre de Saint-Élie de Caxton. Écoutez les histoires vraies, mais surréelles, du fou du village, comme il y en avait dans chaque paroisse dans le temps. Les croyances et les personnages de ces contes vous emportent dans un voyage heureux et mystique de l'histoire du Québec du siècle dernier. Le fil de l'histoire fait prendre conscience de l'immense héritage que la nature et nos ancêtres nous ont laissé. Par exemple, la richesse d'un fleuve et la place qu'il occupe dans notre société, aussi, l'influence de l'église à toutes les étapes d'une vie de village. Enfin une ode au terroir, qui donne envie de lire et d'entendre des histoires qui viennent des régions plutôt que toutes les manchettes modernes des grandes villes.

Continuer avec une sélection musicale d'albums québécois tels l'anthologie de Beau dommage, une vingtaine de chansons de Félix Leclerc incluant « Moi, mes souliers », « Le petit bonheur », « Le train du nord ». Mais aussi des compilations comme *Pure-laine* célébrant la chanson québécoise et *les fous de l'île* présentant les lauréats du prix Félix-Leclerc. Notons l'acquisition de l'album de Boris Vian *Chansons possibles ou impossibles* qui élève d'un niveau la diversité de la discothèque. Cet écrivain, ingénieur, poète et musicien français délivre une caricature sarcastique des années 60 en France. Avec des titres comme « Je bois », « On est pas là pour se faire eng… » et « Le déserteur ». il transmet très bien sous air de trompette, sa philosophie qu'on ne pourrait résumer à une de ses citations : « Les oiseaux sont responsables de trois au moins des grandes malédictions qui pèsent sur l'homme. Ils lui ont donné le désir de grimper aux arbres, celui de voler, celui de chanter. »

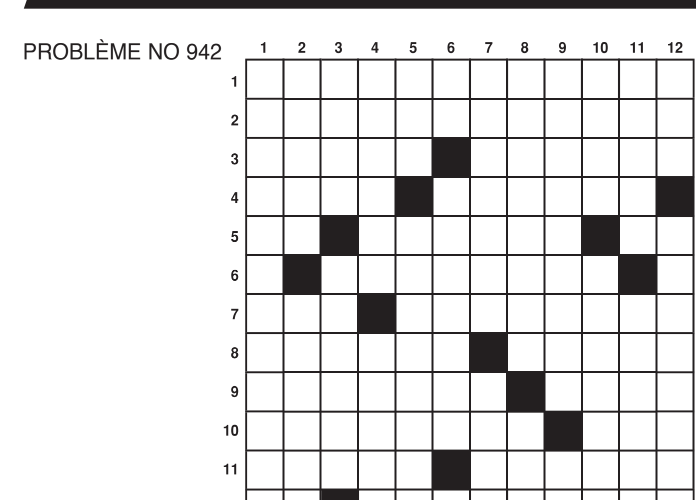
Ajouter à ça, un DVD humoristique de Louis-José Houde, une trilogie de l'écrivaine Diane Lacombe de Trois-Rivières dépeignant une saga dans l'écosse médiévale et une dizaine de nouveaux numéros de magazines mensuels pour les enfants et les ados, et vous aurez de quoi passer tout l'hiver à vous « culturer».



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 942



HORIZONTALEMENT
1- Centre urbain de l'Abitibi résultant de la fusion de deux villes jumelles.
2- Arrêterais quelqu'un au passage.
3- Affaiblissement, amoindrissement. – Blanc d'œuf cru.
4- Action de risquer de l'argent au jeu.– Une belle femme d'allure saine.
5- Ils sont quatre à dominer. – Caractère de ce qui est piquant au goût. – Possessif.
6- Cherchais pour découvrir des secrets.
7- Prénom féminin. – Qui manifestent de l'application.
8- Docile. – Outil servant à couper les branches.
9- Se révolter collectivement et ouvertement contre l'autorité (se). – Néné.
10- Rendues meilleures. – Récipient en terre réfractaire.
11- Appareil utilisé en médecine. – Destinera.
12- Sièges. – Donnas plus de valeur, accentuas.

VERTICALEMENT
1- Qui relève d'affections d'origines très diverses, caractérisées par une atteinte inflammatoire des os, des articulations, etc.
2- Refuges. – Assemblées, conseils tenus en Russie.
3- Aurochs. – Manquements aux prescriptions d'une religion.
4- Peuplier blanc.– Creuser lentement à la base.
5- Prénom masculin. – Redouter.
6- Doublée. – Urgente.
7- Parties intérieures et rétrécies des pétales. – Désira vivement, souhaita.
8- Racontais en détaillant les cir constances de. – Monnaie.
9- Les araignées font partie de ces classes. – Coutumes.
10- Commence à se manifester. – Protections, garanties.
11. Déclarations des avocats qui figurent dans les rapports des experts. – Observera secrètement.
12. Résine malodorante. – T'éloignas momentanément d'un lieu.

RÉPONSE DU NO 941

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	I	N	C	E	A	L	B	E	R	T
2	R	A	G	A	I	L	L	A	R	D	I	R
3	A	L	L	U	M	E	T	T	I	E	R	E
4	L	A	S	C	I	V	E	T	E	■	A	P
5	I	I	■	R	E	E	R	A	■	S	I	A
6	N	■	M	A	R	E	E	■	A	C	E	S
7	E	C	O	T	S	■	R	A	M	O	N	S
8	R	E	M	I	■	T	A	P	A	N	T	E
9	I	R	I	S	E	R	I	O	N	S	■	R
10	O	N	F	■	S	I	E	S	T	E	S	■
11	N	A	I	S	S	A	N	T	E	■	U	U
12	S	I	E	G	E	■	T	A	S	S	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 11 AU 17 FÉVRIER 2007

ANNIVERSAIRES :
13 février GEORGES SIMENON (Verseau-Chat)
15 février GALILÉE (Verseau-Rat)


Bélier

BÉLIER
Il est possible que vous ayez l'impression que tout change radicalement dans votre vie. La planète Mars fait que vous vivez des choses inattendues. Vous êtes dans l'obligation d'être sincère dans tout.


Taureau

TAUREAU
Vous allez vers des chocs. Votre vie professionnelle est dans un moment actif. Vous devez agir avec beaucoup de bonne volonté.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous êtes capable de voir les choses avec un grand sens de l'indépendance. Vous ne voulez pas être manipulé. Cela est primordial pour votre équilibre.


Cancer

CANCER
Vous avez de grands espoirs. Vous savez ce qui compte vraiment pour vous dans le domaine de votre évolution personnelle. Vous avez besoin d'être fort moralement.


Lion

LION
Vous apprenez des choses qui vous feront réfléchir. Vous êtes obligé de savoir vraiment dans quoi vous vous engagez. Cela est vraiment capital pour votre bonheur.


Vierge

VIERGE
Vous allez vers des choses formidables. Votre vie affective est dans un moment


de grandes interrogations. Vous voulez vraiment mieux apprécier la personne que vous aimez.


Balance

BALANCE
Vous avez l'impression de vouloir dépasser vos limites au plan de votre vie professionnelle. Vous voulez aller vers du meilleur.


Scorpion

SCORPION
Vous vous sentez capable de mieux diriger votre existence. Cela a beaucoup d'importance pour vous. Vous vous sentez fier de ce que vous accomplissez.


SAGITTAIRE


Sagittaire

Vous êtes dynamique. Présentement, cela vous aide dans tout. Vous avez besoin d'être épanoui plus que jamais. Cela est vraiment valorisant.

Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez un grand sens du partage. Présentement, cela est une valeur primordiale de votre existence. Vous savez vraiment être compréhensif à l'égard des autres.


Verseau

VERSEAU
La planète Mercure fait que vous voulez entreprendre des choses nouvelles au plan de votre travail. Vous voulez être placé dans des situations qui vous apporteront de la chance.



Poissons

POISSONS
Semaine qui vous fait comprendre les choses avec beaucoup d'attention. Cela vous prédispose à mieux vivre. Vous savez comment vous pouvez tout rendre meilleur.